



Maurice Page
Président de l'ASJC
(cvs)

Der Schweizerische Verein Katholischer Journalistinnen und Journalisten (SVKJ) war für seine GV 2012 Gast bei Bischof Felix Gmür in Solothurn. Aus Sicht von Bischof Felix ist die heutige Kirche im Umbau. Die vielseitige «Volkskirche» wandelt sich zur «Bekenntniskirche», in der jede und jeder auf seine Art im Alltag Glaubenszeugnisse gibt. So werde es keine Profis im Dienste von nur «konsumierenden» Gläubigen mehr geben. Den letzten fehle es jedoch oft an Unterscheidung und Orientierung. Zwar wendeten sich einige dazu stark an die Hierarchie, andere sehen in ihr nur eine Orientierung unter anderen.

Manche Bischöfe hätten Angst vor den Medien. «Man sollte sich vor ihnen nicht fürchten, ... sie bauen Brücken, erlauben den Austausch und die Auseinandersetzung von Ideen. Auch wenn sie dazu beitragen können Gräben zu vertiefen.

Association suisse des journalistes catholiques

Assemblée générale 2012

L'Association suisse des journalistes catholiques (ASJC) s'est réunie en assemblée générale le samedi 10 mars 2012 à Soleure. Nous avons été reçus par Mgr Felix Gmür, depuis un an aux commandes du diocèse de Bâle. Je me plais à rappeler quelques points de son intervention qui me paraissent particulièrement pertinents pour nous journalistes catholiques.

Mgr Felix Gmür considère que l'Eglise aujourd'hui est véritablement en chantier. Du modèle d'Eglise multitudiniste et populaire («Volkskirche»), existant jusqu'aux années 70, on s'achemine vers celui d'une «Eglise du témoignage». Pour l'avenir, Mgr Gmür voit une Eglise participative, où chacun donne à sa manière un témoignage de foi dans sa vie quotidienne. Il n'existe plus alors de séparation entre professionnels qui offrent des services et les fidèles simples consommateurs.

Le public catholique manque par contre souvent de capacité de discernement et d'instances d'orientation. Certains catholiques cherchent cette orientation du côté de l'autorité: le supérieur, l'évêque, le pape, les documents romains. Pour la tendance inverse, l'autorité n'est qu'une instance d'orientation parmi d'autres.

A propos des médias, Mgr Gmür remarque que beaucoup d'évêques en ont peur. «Il ne faut pas les craindre. Ils offrent des services, bâtissent des ponts, permettent l'échange et la confrontation des idées. C'est le bon côté des choses. Mais ils peuvent aussi contribuer à creuser des fossés». Il regrette que les médias parlent trop souvent de la hiérarchie, et pas assez des fidèles de base dans l'Eglise, du peuple de Dieu.

Mgr Gmür a relevé aussi que la majorité des journalistes aujourd'hui ne savent presque plus rien de l'Eglise, d'où l'importance d'avoir des journalistes catholiques bien formés. Les journalistes catholiques doivent inviter à la

Oft würden sie zu viel von den Bischöfen und zu wenig vom Volk Gottes berichten. Viele Journalisten hätten heute keine Ahnung mehr über die Kirche, umso wichtiger sei es gute katholische Journalisten auszubilden. Katholische Journalisten sollen Überlegungen anregen und Hintergründe liefern, ohne sich an Streitigkeiten zu beteiligen.

Der Medienpreis 2012 wurde vergeben an François Ruchti für einen Bericht über die ständige Anbetung in Freiburg und an Andrea Krogmann für zwei Beiträge aus Jerusalem zum schwierigen Frieden zwischen Israelis und Palästinenser.

réflexion, fournir les éléments de compréhension sans entrer dans les polémiques.

Le Prix Médias 2012 pour jeunes journalistes

Le prix Médias de l'Association suisse des journalistes catholiques (ASJC) a été remis, le 10 mars 2012 à Soleure, à François Ruchti. Côté alémanique, le Prix revient à Andrea Krogmann, correspondante de l'Agence de presse internationale catholique (apic-kipa) à Jérusalem. Doté de 1'000 francs, il récompense un reportage du journaliste de la RTS sur la pratique de l'adoration perpétuelle en l'église des Cordeliers à Fribourg. Andrea Krogmann, correspondante à Jérusalem, a été récompensée pour deux reportages sur le thème de la difficile paix entre Israéliens et Palestiniens.



François Ruchti et Maurice Page (cvs)

Dépliant

Le nouveau dépliant présentant notre association a été traduit en allemand. Nous disposons ainsi d'un moyen de présentation certes modeste mais néanmoins utile. Dans l'attente peut-être d'une page Facebook ou d'un blog?

Fonds du Prélat Meier

L'ASJC est co-gérante avec l'Association Catholique Suisse pour la Presse (ACSP) du Fonds du prélat Meier destiné à la formation des jeunes journalistes. Le fonds a attribué trois contributions en 2012. La première pour le finance-



«Ils (les médias ...) bâtissent des ponts, permettent l'échange et la confrontation des idées.»

Ein neues Faltblatt präsentiert den Verein auch auf deutsch.

Der Prälat Meier-Fond hat 2012 den Studientag «Communio out? Community in?», die Ausbildung zweier Praktikanten bei kipa-apic und den Medienpreis für junge Journalisten mit-finanziert.

*Manche Mitglieder des Vereins sind von dem weitreichenden **Projekt katholische Medien** betroffen. Studien und Verhandlungen konnten einen Überblick über die allgemeine Lage verschaffen. Eine Übereinstimmung betreffend die Restrukturierungen konnte noch nicht erreicht werden. Aus Sicht der Medienschaffenden ist es besonders wichtig, die **Autonomie der Sprachregionen und den Unterschied zwischen Journalismus und PR-Arbeit zu verteidigen.***

*Nach der Auflösung der UCIP werden neue Wege gesucht, um den **internationalen Austausch** zwischen katholischen Journalisten zu ermöglichen. Vielleicht im Rahmen von SIGNIS?*

ment de la journée d'études 'Communio et progressio' à l'Université de Fribourg le 12 janvier 2012, la deuxième pour une contribution à la formation des deux stagiaires à l'apic et enfin la troisième pour la dotation du prix Médias des jeunes journalistes. En raison d'un rendement bancaire calamiteux, nous avons dû malheureusement un peu manger le capital, mais il faut relever que ce capital avait été engraisé lors d'années plus fastes. Je rappelle que nous recevrons néanmoins volontiers de nouvelles demandes.

Projet Médias catholiques

Même si l'ASJC en tant que telle n'y est pas impliquée directement, j'estime important de donner quelques informations sur le projet «Médias catholiques en Suisse», car il touche beaucoup de nos membres. Depuis 2011, à la suite des études précédentes menées depuis 2008, les organes de financement des médias catholiques en Suisse, à savoir la Conférence centrale catholique romaine (RKZ) et l'Action de Carême en lien avec la Commission des médias de la Conférence des évêques suisses (CES), ont lancé un processus d'analyse en vue d'une restructuration du travail médiatique de l'Eglise en Suisse, bien évidemment dans le cadre d'une réduction des coûts. Le mandat confié à une entreprise spécialisée a accouché à fin août 2012 d'un rapport intermédiaire que les institutions concernées ont jugé incomplet et en partie fautif.

Kipa-apic, le Centre catholique de Radio et Télévision (CCRT) à Lausanne, C@tholink, le Katholischer Mediendienst de Zurich (KM) et le Centre catholique Radio-TV de Lugano ont fait valoir leur avis. Un processus de réflexion en ateliers avec les institutions concernées a été mis en route. Une séance de démarrage, en novembre 2012 à Fribourg, a permis un tant soit peu de remettre les choses à plat. Deux ateliers successifs en janvier et février 2013, ont permis de faire l'état de la situation mais pas encore de se mettre d'accord sur les restructurations à venir.

Pour les institutions concernées, il s'agit surtout de défendre l'autonomie des trois régions linguistiques et de faire clairement la distinction entre information journalistique, relations publiques et services. Pour l'ASJC, la défense de l'indépendance journalistique doit être une priorité de tout le processus. Affaire à suivre.

Au plan international

Suite à la dissolution de l'Union catholique internationale de la presse (UCIP), à laquelle l'ASJC était affiliée, il n'existe malheureusement plus de lieux de rencontres au niveau européen. Une alternative a été discutée dans le cadre des journées saint François de Sales qui réunissent la presse catholique française, en janvier, à Annecy. Des discussions ont été entreprises pour voir dans quelle mesure les anciens membres de l'UCIP pourraient se rassembler dans le cadre de SIGNIS, l'association catholique mondiale pour la communication, (elle-même déjà issue de la fusion de Unda (radio) et de l'OCIC (cinéma)) dans le but de reconstituer une plateforme d'échanges, tout d'abord au plan européen, sans exclure des participants d'autres continents.

Une représentante de SIGNIS était présente afin d'étudier les conditions et la faisabilité d'un rapprochement avec la FFPC pour développer la dimension internationale. Un comité constitué de représentants de la presse catholique française, italienne, suisse et allemande se réunira prochainement afin d'étudier la possibilité et le coût de l'organisation d'une rencontre européenne des journalistes et communicants catholiques au cours du second semestre 2013.

Pour terminer je tiens à remercier les membres du comité pour leur participation. Un merci particulier va à notre secrétaire Melchior Etlin qui assure avec compétence la gestion quotidienne.

- 1 Felix Gmür, évêque de Bâle
- 2 AG des journalistes catholique au siège de l'évêque de Bâle à Soleure
(📷 jb)

